

## I - COMPRÉHENSION DU TEXTE

1.

- a - عالم رجال الأعمال ونسائها (l. 8)
- b - إن أمكن (l. 15)
- c - أضيّق ذرعاً (l. 20)
- d - هذا الاختراع المؤلم (l. 9-10)
- e - تعطل (l. 26)

2.

a - Il s'agit de l'achat d'un téléphone portable par un couple de la classe moyenne dans un pays arabe.

b - L'épouse est toute joyeuse et excitée par l'acquisition d'un portable (l. 1 et l. 4). Il permet, selon elle, de rattraper le train de la civilisation (l. 5). Elle y voit le moyen de régler tous les problèmes (l. 7) et de rejoindre « *l'univers des hommes et des femmes d'affaires* » (l. 8). Le mari, quant à lui, est franchement réticent : « *Qui t'a dit que j'avais besoin de cette extraordinaire invention ?* » dit-il, (l. 2). Par la phrase نأكل فول ونحمل محمول (l. 6), il tourne en dérision l'ambition déplacée de son épouse. Le reste du texte lui donnera raison quant à l'inquiétude qu'il exprime face à ce qu'il appelle « *une invention douloureuse* » (l. 9-10)

c - Le comique de ce texte réside dans la situation de victime du portable où se retrouvera le narrateur. Victime malheureuse certes, mais surtout comique. Ainsi, après les déclarations pompeuses de l'épouse prétendant que le portable allait régler tous leurs problèmes (l. 7), nous voyons qu'elle va surtout utiliser cet appareil pour harceler son pauvre mari, l'appelant à toute heure de la journée pour lui dicter ses ordres (l. 11-19). Et lorsque ce dernier a le malheur d'éteindre son appareil, ce sont des accusations d'infidélité qui pleuvent sur lui (l. 21-22). Pris au piège du portable, il n'a plus aucun moyen d'échapper au contrôle, désormais permanent, de son épouse.

## II - TRADUCTION

A peine ai-je quitté la maison que ma femme me poursuit avec la sonnerie du portable : « N'oublie pas en sortant du travail d'acheter telle et telle chose du magasin qui est à côté, tu m'éviteras une longue course ».

Sur le chemin, le portable sonne encore : « J'ai oublié de te dire d'appeler ma mère ce matin pour demander de ses nouvelles, et si possible, de passer la voir avant d'aller à ton travail, elle est sur ta route. J'ai entendu dire qu'elle était souffrante et moi je ne peux pas aller la voir aujourd'hui, j'ai beaucoup de choses à faire ».

Étranger - Session normale 2000 - Séries SMS, STI, STL et STT - LV1  
(sujet n° 8)

I - COMPRÉHENSION DU TEXTE

- 1- Dans un car, deux hommes engagent la conversation. Le premier qu'on nous présente sous le nom de Maître Alî, s'adresse à son voisin, un vieil homme d'allure digne et respectable, pour s'informer de l'heure de départ du car. Le vieil homme s'amuse de l'ignorance de son voisin et l'informe alors des pratiques habituelles du propriétaire du car. Il s'avère alors que ce dernier, homme riche mais très avare, n'a aucun respect des horaires et que seul l'intéresse le remplissage maximum de son véhicule.
- 2- Le premier dans l'ordre d'apparition dans le texte est Maître Ali, vient ensuite le vieil homme, puis enfin le propriétaire du car. Maître Ali est avocat, le texte nous l'apprend à la ligne 19 : *l'avocat fut surpris par ces curieuses informations*. Son attitude se caractérise par l'ignorance. Homme de la ville (l. 15), il a, semble-t-il l'habitude de pratiques plus rigoureuses, plus respectueuses des voyageurs. Cette situation le scandalise (l. 24) quand il prend conscience qu'il a été dupe et qu'il n'a aucune chance d'arriver à temps au rendez-vous qui l'attend.
- 3- A plusieurs reprises, par le bouche du vieil homme, le texte marque la distance entre l'avocat et les autres personnages: *Monsieur vous ne connaissez pas Bou Razza le propriétaire !* (l. 11) puis (l. 22) ; *Vous n'êtes qu'un citoyen, mon garçon !* (l. 15) et enfin: *Croyez-vous, monsieur, que nous fixions nos rendez-vous, comme vous, à l'heure et à la minute près ?*

II - TRADUCTION

Vous n'êtes qu'un citoyen, mon garçon! Il est toujours dans son car, ne le quittant, ni de jour, ni de nuit. C'est lui le crieur que vous avez croisé à la porte, c'est lui qui encaisse le prix des billets, c'est lui le chauffeur et c'est lui qui vous dénichera un endroit où dormir, dans n'importe quel lieu où le car s'arrête. Il a de l'argent en abondance, et le plus extraordinaire, à ce qu'on dit, est qu'il n'a pas de domicile, il dort sur une natte, à côté du car, dans le garage.